

Genèse 32, 23 à 33 : Le combat nocturne de Jacob

On connaît cet épisode de la vie de Jacob comme le **combat de Jacob avec l'ange**, si souvent représenté par les plus grands peintres : Rembrandt et Delacroix, notamment. Un épisode bien connu, mais qui, quand on le lit bien, **demeure très mystérieux** ! En effet, **contre qui** exactement Jacob lutte-t-il en cette nuit solitaire au passage du Yabboq ? Traditionnellement, on parle d'un **ange**... Mais ce terme n'est pas présent dans notre récit de la Genèse, il nous vient d'une tradition postérieure, chez le prophète Osée, qui revisite l'histoire du fourbe Jacob pour y voir des parallèles avec le peuple contre qui il prophétise... Dans la Genèse, il est simplement d'abord question d'un « **homme** » sans aucune précision... Ce n'est que peu à peu, dans le dialogue, lors du changement de nom de Jacob, qu'il est question **de « Dieu »** : « **Tu as lutté avec Dieu et avec les hommes** », ce qui fait dire à Jacob : « **J'ai vu Dieu face à face** ! » Un Dieu bien énigmatique, qui se roule dans la poussière avec Jacob (sens littéral de « lutter ») et qui refuse de dévoiler son Nom. **Comment passe-t-on ainsi d'un homme à Dieu ?**

Et qui est vainqueur de ce combat ? Là aussi, c'est bien étrange ! Il semble que Jacob soit déclaré « vainqueur » « **Tu as lutté avec Dieu et avec les hommes et tu l'as emporté** », le mystérieux inconnu supplie qu'on le laisse partir avant l'aube... Mais Jacob **demande la bénédiction de celui dont il a été vainqueur** ! Voilà qui est totalement inhabituel ! Il reçoit même un nouveau nom, qui lui est donné par le vaincu...et il ressort blessé à vie, boîteux, de ce combat... On pourrait donc dire qu'il y a plutôt **match nul**... **Mais que peut bien signifier un Dieu qui se laisse vaincre par un combat corps à corps avec un être humain ?**

Il me semble qu'il ne faut pas vouloir tout expliquer de manière rationnelle : tout dans notre récit pointe vers quelque chose qui est plus **de l'ordre du rêve (ou du cauchemar)** : Jacob se retrouve seul, de nuit ...et il lutte...**Comme dans les rêves, rien n'est très précis, les personnages n'ont pas de contours clairs, les situations peuvent changer**... L'essentiel est qu'au réveil, Jacob est profondément **transformé par ce qu'il a vécu...ou rêvé**... Nous avons certainement tous fait l'expérience de ces nuits sans sommeil, où les soucis et les angoisses remontent, nous empêchant de fermer l'œil, prenant parfois des dimensions énormes...Alors on se tourne et se retourne dans notre lit, comme dans une lutte où parfois l'on prend le dessus, et parfois l'on est vaincu... Il me semble que ce récit peut alors prendre sens si on le lit comme **ce combat nocturne de Jacob contre ses angoisses**...

C'est pour mieux discerner cela que nous avons entendu ce matin ce qui précède et ce qui suit ce combat au Yabboq, car il n'est pas qu'un événement isolé, mais il fait partie de l'ensemble de l'histoire de vie de Jacob, comme une sorte de dénouement ! **Jacob n'est pas présenté sous un très beau jour** dans la Genèse : c'est **un fourbe qui cherche toujours à ravir la place de son frère** : (cf. étymologie de son nom : celui qui tient par le talon, celui qui supplante), lui qui a acheté son droit d'aînesse contre un plat de lentilles à Esaü et qui surtout a obtenu la bénédiction paternelle par ruse... Il a dû fuir pour échapper à la vengeance de son frère... Et le voilà qui, quelques années après, ayant dû de nouveau fuir de chez son oncle Laban, il rentre au pays. Le récit nous fait part de ses sentiments lorsqu'il apprend qu'Esaü vient aussi à sa rencontre avec une troupe armée : « **Il eut très peur et l'angoisse le saisit** ».

C'est dans cet état d'esprit qu'il se trouve alors qu'il est au passage du Jabboq, prêt à faire le pas pour rentrer dans son pays : dans une très grande angoisse à cause de son frère... Et voilà certainement une piste pour comprendre **contre qui ou contre quoi il se bat** : Non pas tellement contre son frère : c'est une interprétation originale de la tradition juive qui évoque l'ange comme étant l'ange gardien d'Esaü ! mais **contre lui-même, d'abord, contre ses angoisses qui prennent toute la place et qui l'envahissent** ! On peut imaginer que dans cet état d'angoisse, il revoit tout son passé et donc certainement **avec culpabilité** tout ce qui l'a conduit à cette situation de conflit : son caractère, ses tromperies, ses fuites... Il y a de quoi avoir une

image sombre de lui-même, loin du Jacob à qui tout réussit, quand il regarde en face sur quoi repose cette réussite. **Premier combat donc contre lui-même....**

Mais alors, on peut aussi comprendre **comment ce combat contre soi-même se transforme peu à peu en un combat contre Dieu**. Là aussi, ce qui précède nous met sur la voie, lorsque Jacob invoque dans sa prière le Dieu qui l'a appelé à retourner dans son pays et lui a promis son accompagnement, sa présence bénéfique, en bref sa bénédiction....Il y a là comme un rappel du premier rêve de Jacob, lors de sa fuite vers Laban, le fameux rêve de l'échelle où Jacob voit des anges monter et descendre et où il reçoit la promesse divine : « **Je suis avec toi et je te garderai partout où tu iras** ». Ce thème **de la bénédiction** est le fil conducteur de la saga de Jacob, puisqu'il usurpe même la bénédiction d'Isaac.. Alors, on peut imaginer qu'en cette nuit d'angoisse, **Jacob ait aussi des comptes à régler avec Dieu...** Qu'en est-il de ce Dieu qui a promis d'être avec lui, alors qu'il se sent si seul.... Où est sa protection, alors que son frère marche contre lui avec toute une armée ? Qu'en est-il de cette bénédiction – faire du bien – alors qu'il est dans le malheur... ? Il y a de quoi **ne plus comprendre les desseins de Dieu !** Bien sûr, Jacob est, comme on l'a déjà souligné, responsable de ce qui lui arrive... mais ce combat nocturne contre un Dieu qu'on ne comprend plus peut aussi arriver sans qu'il y ait une quelconque culpabilité, comme on le voit dans tant de Psaumes et chez Job, notamment...mais aussi avec Jésus dans sa prière nocturne à Gethsémani... Comme cela peut nous arriver dans des moments difficiles de nos vies, lors de la perte d'un être proche ou lors de mauvais diagnostics médicaux, là aussi on peut passer des nuits sans sommeil, de luttes... Et dans l'adversité, Dieu peut nous apparaître comme un adversaire qui nous envoie des malédictions plutôt que sa bénédiction...

Voilà cette lutte... dont Jacob va sortir profondément transformé.... Jacob va pouvoir repartir avec un **nouveau regard sur lui-même, sur Dieu et sur les autres** qui lui permettra de vivre la fin de sa vie dans la sérénité :

Sur lui-même, c'est le **changement de nom** : Il ne sera plus Jacob , celui qui supplante, **mais Israël**, celui qui lutte contre (ou avec) Dieu. Le nom est très important dans la mentalité hébraïque, c'est l'essence de la personne...Les changements de nom signifient toujours un changement intérieur profond et une vocation nouvelle. Par cette lutte contre lui-même – et ses démons- Jacob peut ne plus être identifié uniquement à son passé, sa fourberie, mais il reçoit **une nouvelle identité** et peut donc retrouver de l'estime pour lui-même, sans culpabilité... C'est aussi ce qui peut nous arriver dans nos combats intérieurs lorsque nous nous regardons en face avec lucidité !

Sur Dieu, c'est la **bénédiction reçue à nouveau** : Dans l'adversité, Jacob voit Dieu comme un adversaire ; il doit lutter corps à corps avec cette image négative de Dieu...pour pouvoir à nouveau le **retrouver comme le Dieu Source de vie qui veut son bonheur...** Notre récit est souvent vu comme **une parabole de la prière persévérante, du combat spirituel**. Dans nos moments durs, nous pouvons lutter avec Dieu, en appeler à Dieu contre Dieu...ne plus le voir comme celui qui nous envoie le malheur, mais discerner sa présence bénéfique, au cœur de nos épreuves...**Découvrir alors ce Dieu qui se roule dans la poussière avec nous, non pour nous abattre, mais pour nous aider dans nos combats et nous rendre vainqueurs.**

Sur les autres, c'est la **blessure** : Jacob ne sort pas indemne de cette lutte spirituelle ; il sera boîteux, fragile. Lui à qui tout semblait réussir, celui qui ne comptait que sur lui-même, **le fort et le rusé** doit faire **l'expérience de la fragilité**. Le combat intérieur contre lui-même et contre Dieu l'a amené à abandonner son orgueil et son arrogance pour se découvrir dans sa fragilité humaine... **On ressort plus humain d'un tel combat nocturne, plus humble..**et c'est ce qui peut certainement permettre à Jacob de rencontrer Esaü, de le rencontrer dans son humanité blessée, sans angoisse mais non plus sans arrogance et de trouver alors les mots et les gestes de la réconciliation.

Michel Cornuz